

Danser

Courbes, douceur et sensualité

Française, mais «danseuse indienne», Brigitte Chataignier a choisi le mohini attam, danse du sud de l'Inde, pour exprimer sa passion pour la musique, le théâtre et la danse. Exclusivement réservé aux femmes, ce style tout en courbes rappelle les langueurs, la douceur du



Brigitte Chataignier dans un récital de mohini attam.

climat du Kerala, région où il est né. Sur le plateau, dès les premiers gestes, l'air semble plus léger. Un balancement s'installe, des volutes apparaissent. Exécutée «comme sans y toucher», la danse coule sans jamais s'arrêter. La danseuse joue avec finesse de la séduction, s'appuyant sur la maîtrise des expressions du visage et rappelle que cette danse est vouée à l'amour et à la dévotion. L'apparente mollesse des mains, la richesse des frappes de pieds, les inclinaisons du buste, confirment la présence d'une technique intégrée et convaincante. Les tambours frappent, vifs et piquants, le chant emplit l'espace, le temps s'étire, comme baigné de chaleur.

O. Cougoule

Paris/Théâtre de la Ville/Les Abbesses.

French connection

INTO THE distance, the thoughts wander. Beyond those sun dappled waters of the azure sea, far beyond the windswept fields and the dusk-hazed valleys where silence reigns supreme. So does peace. And here lies her own space.

"Artistes need peace. They need the glorious sight of the blue sea, the caressing of the gentle breeze and the purity of the morning dew to reconstruct themselves," her voice trails off. Perseverance and sincerity, she has in abundance as is evident in her quest to learn one of the most elegant of Indian dances.

"I do not know anything else. Dance for me is like breathing. Life is too short and one cannot compromise on things that are so dear to the heart. I consider lucky as many compromise out of compulsions of daily life," she says earnestly, her hair tied in a 'mundu'.

Brigitte was originally trained in theatre arts, classical and contemporary dances, mime and corporeal expression back home. "But, the mystic of the East was irresistible," she smiles. This brought her to India and to the famed Kerala Kalamandapam.

"It was the spiritual aspect of the Indian classical dances that attracted me the most. Here, dance is a tradition. Like water's perennial flow, it has been passed down the generations. Learning is a continuous process which spans a lifetime," she says.

"I am a normal person blessed with sensitivity like anyone else," she says, sending across the message of she not being your stereotyped foreigner raving (and ranting) about cows, snakes and ash smeared sadhus.

Why Mohini Attam? "Unlike



Brigitte Chataignier

This is the journey of a French woman across the seas to the distant shores to master "Mohini Attam", the classical dance living in a far flung hamlet in the lush green landscape of God's own country.

Brigitte Chataignier talks to K.V.S. Madhav about life that is dance to her.



Photo: P.V. Sivakumar

"Dance for me is like breathing."

Bharatanatyam and Kuchipudi that are extremely physical and spectacular, this is gentle. It is all about 'lasya' with gliding steps and rich, poetic expressions. Being a quiet person, this was a natural choice," she explains. Dance, she says, is an expression of emotions. "It should make people move in their minds."

Was learning difficult given the fact that Carnatic music is inseparable from the danceform she chose? "It isn't easy. A decade-and-a-half after I began learning, I feel I am slowly evolving," she says.

How? "I lead a normal life like any other Keralite. One has to be an integral part of the lifeline to understand the land's dance with the sights and smells sinking into your mind. The place and its tradition should fill your imagination," Brigitte says. How else can one do justice to the sheer poetry of legendary composer Swati Thirunal, she asks. The buzz of the bee, the caress of the breeze, the undulating waves of the sea... "Mohini Attam's feminine and graceful style reminds one of the suppleness of paddy swaying in the wind and the strength of waves breaking on the beaches of Cochin. It transports you to the realm of divinity," the French lady, who performed in many temples, trails off.

She is pained by the stigma attached to classical dance in Indian households. "What is bad in it? Many friends stopped dancing either after they got married or bowing down to pressure from their parents paranoid about their ward's marital prospects. My father still cannot believe I can dance in a far off land..." she is amused. Only an Indian can understand his peer better. She is one undoubtedly!

DANSE. Pour ses quartiers d'été à Avignon, ce festival consacré à la jeune création présente en off des spectacles où pointent de fortes personnalités.

Première estivale pour les Hivernales

L'Été des Hivernales, jusqu'au 17 juillet, puis du 20 au 30 juillet à la Manufacture (entrée nord), de 11h à 19h; tél: 90.82.33.12.

Elle est en l'hiver et off l'été. Amélie Grand, qui dirige les Hivernales d'Avignon, festival mêlant stages et spectacles et qui se consacre essentiellement à la jeune création, inaugure cette année sa première présence estivale. Le nouveau lieu que son association (quatre occupe depuis quelques mois à la Manufacture, au-dessus des cinémas Utopia, du club jazz l'Agmi et du Grand Café, lui permet de proposer un off étalé sur tout le mois de juillet, chaque spectacle étant présenté une dizaine de fois, ce qui permet le nécessaire bouche à oreille dans un Avignon saturé. Évidemment, ce n'est pas encore l'idéal, mais le studio transformé en petite salle de spectacles (80 places) ne manque pas de charme, même si la climatisation a quelque mal à se roder. Ce n'est pas la formule dont rêve Amélie: « Cette année, explique-t-elle, nous louons le studio aux compagnies. Les travaux ont coûté cher. Si nous avons été aidés par le ministère (via la Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur), par la Ville, le conseil régional, nous ne le sommes pas par le conseil général. Nous avons bon espoir de couvrir les dettes l'année prochaine puisque pour l'instant seule une première tranche de travaux a été financée. Mais j'aimerais construire vraiment une programmation d'été, une sorte de festival du solo. »

En attendant des Hivernales (du 24 février au 2 mars 1996) sur le thème « Quoi de neuf? Pas cher!... », ce nouvel espace pour la danse reçoit des compagnies de la région Paca (William Petit, le groupe Coline de la maison de la Danse d'Istres), mais aussi de Paris (Richard Mouradian, Faizal Zeghoudi, Jean-Marc Colet), de Rhône-Alpes (François Veyrunes, Marie Robert), de Languedoc-Roussillon (Florence Saul, Anne-Marie Poens), du Nord-Pas-de-Calais (Myriam Dooze)... Les danseurs et choré-



Le Mohini Attam, danse indienne dévotionnelle du Kerala, interprétée par Brigitte Chataignier, de Rennes.

graphes que l'on a pu y voir ne manquent ni de personnalité ni de propositions. C'est le cas du groupe Acanthe, Karina et Frédéric Brignon, après s'être rencontrés au Conservatoire d'Aix, avoir étudié à Madras, l'école de Maurice Béjart, et dansé dans nombre de compagnies, ont fondé leur compagnie en 1993. La pièce qu'ils ont présentée, *Porteurs de signes*, sur une musique d'Olivier Messiaen, retient l'attention malgré son côté bon élève et ses quelques maladresses, notamment dans la répétition de pas que l'on a beaucoup vus, dans le manque d'attaques ryth-

miques. Le duo a une telle qualité de mouvement, une telle sincérité dans la démarche volontairement sobre (un simple carré de tissu réversible, orange et vert, pour tout «décors», qu'il sait maintenir l'attention jusqu'au détail d'une tête qui roule autour de l'autre, jusqu'à des fontes qui appartiennent autant aux arts martiaux qu'à la danse, jusqu'à la mobilité

du buste. On restera plus encore suspendu aux portés très physiques de Karina et Frédéric Brignon qui ont une belle sensualité parce qu'ils mêlent en un même mouvement puissance et fragilité. Deux drôles d'oiseaux qui, s'ils n'ont pas encore trouvé leurs branches, ont la qualité de l'envol.

Également séduisant, le Mohini Attam, une danse indienne dévotionnelle du Kerala, interprétée par Brigitte Chataignier, de Rennes, qui a passé de nombreuses années dans le sud de l'Inde comme danseuse mais aussi comme étudiante (autant de danse que de chant Carnatique). Son récit d'une grande sérénité a permis de découvrir un style lumineux et clair comme le costume blanc et or dont est elle parée. Très douce, cette danse qui est en fait «la danse de l'enchantement» et qui tire son origine de la mythologie hindoue (Vishnou prit l'apparence de Mohini pour séduire et vaincre les dragons) ravit effectivement le spectateur. Privilégiant plus les expressions

du visage (des battements de sourcil très virtuoses), le langage des mains à la botellerie de pieds (ce qui ne veut pas dire que le Mohini Attam manque de rythme), la danseuse avance progressivement dans la volupté. La

simplicité, qui égale la précision, laisse apparaître des lignes franches, amples, des courbes, et produit un effet effectivement enchanteur.

MARIE-CHRISTINE
VERMAY

Festival
AVIGNON

Libération

Committed to dance-theatre of Kerala

Mastery over any Indian classical performing art is well-nigh impossible to be realised in one's lifetime. Perhaps it was the insatiable urge for attaining mastery that compelled the French dancer-couple Michel Lestrehan and Brigitte Chataignier to return to India recently. They had left India four years ago after six years of arduous training in Kathakali and Mohiniyattom, respectively. At present, the duo is busy taking lessons of Kalarippayattu, the Kerala martial art, at Vollenhotta Kalarisangam, Chavakkad near Garuvayur.

Michel has been a consummate performer of contemporary dance since 1978. While *Fil de La Vierge*, *Bionic* and *Ravi Des Yeux* were some of his notable choreographies in the past, "Song of the Frog" and "Viraham" (pangs of separation) have been the new ones after he was initiated into the Indian art forms.

A keen interest in oriental dancers compelled Michel to practise Tai-Chi and Balho dance. He even participated in Hideyuki Yano's "Hana" in 1984-85. Kumudini Lakhi gave him lessons in Kathak. But 'Kalakeyavadhum' Kathakali, he chanced to see at Kottakkal, totally converted him into an ardent

devotee of the dance-theatre of Kerala.

"It was a sort of fascination since I could discern a rare synthesis of expression, rhythm and dance in it," Michel explained how he got inspired by the very first play.

The premier institution of performing arts, Kerala Kalamandalam attracted him during a brief visit in 1985. But it was only in 1987 that he could enrol himself as a regular student of Kathakali, supported by the Indo-French cultural exchange programme.

The traditional mode of training involving rigorous physical exercises, language of mudras supplemented by appropriate facial expressions and moreover the sophisticated rhythm patterns drummed out from the composite percussion of chenda, chengala (gong) and maddalam - all added to his enthusiasm.

Michel's single-minded devotion compelled him to pursue the training even after he completed the three-year course in Kalamandalam. With a view to enriching the repertoire, he turned to the veteran Kathakali performer Sadanam Krishnankutty, under whom he honed his skills during his last three years in India until 1993.

Of all the different veshams, 'kathi' impressed him more as "that is more heroic". Even as he familiarised himself with all the varied veshams, he could also stage Bhima, Ravana and Narakasura on many occasions.

Michel, along with his wife has performed extensively in India and also been recorded by the Central Production Centre of Doordarshan.

A creative performer, Michel proposes to bring in an encounter between Kathakali and contemporary dance for which his present training in Kathakali would be more beneficial. As for Brigitte, she is busy practising and recording the varied schools of Mohiniyattom. She had her initiation at Kalamandalam. "I was enamoured by the extremely graceful evocation of *lasya* in Mohiniyattom, the moment I witnessed a performance at Kalamandalam long back," she said. And sustained training under Kalamandalam Leelamusa, Kalamandalam Kshemavathy and later Kalamandalam Kalyankutty Amma and Bharati Shlyuji helped her graduate into an accomplished artiste.

Interestingly, Brigitte who also managed to

practise three veshams in Kathakali — her *Panchali* in *Kalyanasougandhikam* is quite alluring — believes that both Kathakali and Bharatanatyam have influenced Mohiniyattom in no small measure.

At present, she is getting trained in vocal classical music under Mangattu Nadesan that seems to enable her to comprehend the bhavas of *karunam*, *bhakti* and *sringara* that Mohiniyattom embraces mainly. In this connection, she felt that the *sopana* style of rendition is most suitable to Mohiniyattom.

Apart from performances in temples, educational institutions and festivals for which she had been regularly invited, Brigitte enchanted her audience with her elegant artistry in the Onam festival, Thiruvananthapuram, Vidushi Kalakar Utsav, New Delhi, Kumbhakonam Mahagam, Chidambaram, Nisagandhi festival and South Zone Festival, Thiruvananthapuram. For the present, she may perform at the Malabar Mahotsav and a few other programmes at the national level.

G. S. PAUL

THE HINDU
India's National Newspaper
Printed at Chennai, Coimbatore, Bangalore, Hyderabad, Madurai, Delhi,
Mumbai and Thiruvananthapuram.



Brigitte Chataignier performing Mohiniyattom.



Kalyanikutty Amma

AVINASH PASRICHA

Kalamandalam would give them.

Kalamandalam Sathyabhama retired as Principal of Kalamandalam in the last year of the decade. Also during the period, Kalamandalam Kshemavathy and Kalamandalam Saraswathy gradually reduced the frequency of their performances and started concentrating on teaching. But the three other senior Mohini Attam dancers from Kerala Sugandhi, Leelamma and Hymavathy continued to perform actively. The latter two are now the main artists of the Kalamandalam's Mohini Attam troupe. Others on the scene as performers included Shalini Anand, Radha Dutta, Priyadarsini Ghosh and Sunitha Rajan.

From Kalyanikutty Amma's school, her grand-daughter Sushama Rajan (now Sushama Uday) emerged as a talented dancer.

When Protima Gauri Bedi established Nrityagram outside Bangalore, Kalyanikutty Amma took charge of the Mohini Attam gurukula there

and taught the dance with the help of Sushama. Later, her health and Sushama's exit in rather unfortunate circumstances brought this arrangement to an end. In the event, Bharati Shivaji has taken charge of the gurukula.

Out of Mohini Attam dancers performing in the Kalamandalam style, Brigitte Chataignier of France earned a notable reputation during this period. Chataignier, a classical and Modern dancer, who began her training in this dance in 1987, was groomed by Kalamandalam Leelamma and later by Kalamandalam Kshemavathy. After six years of training and a few remarkable performances in various centres in India, she left for Paris in

Brigitte Chataignier



extraits de presse indienne

«Elle est tendre, gracieuse et pleine de gaîté, sa danse va tout droit au cœur des spectateurs»

Malayala Manorama, octobre 1998

«Sous les lumières dorées de la scène, la gracieuse Mohini (enchanteresse) danse en exprimant le Sringararasa (sentiment de l'amour) à la perfection, accompagnée de mouvements on ne peut plus harmonieux ; elle nous mène jusqu'au comble de l'enchantement...»

Vanita, 1-14 mars 1998

«Out of Mohini Attam dancers performing in the Kalamandalam style, Brigitte Chataignier of France earned a notable reputation during this period.»

«Outre ses performances dans les temples, institutions éducatives et festivals dans lesquels elle fut régulièrement invitée, Brigitte enchantait les publics par son art élégant et sa grâce délicate lors de la fête de l'Omam...»

Georges S.Paul, Indian Express, August 1993

“Among th performers in the festival, the star performer was without doubt Brigitte Chataignier whose Mohini Attam could compete with the best anywhere.”

Leela Venkataraman, Sruti February 1992

«Brigitte Chataignier a été la vedette de ce festival. Trois années passées au Kalamandalam avec Leelama, puis deux années à présent avec Kshemavathy ont développé en elle un intéressant mélange de styles. Aujourd'hui, le calme, la douceur, la maîtrise sans effort et l'engagement dont elle fait preuve dans les scènes de Nritta (danse pure), révèlent l'influence de l'enseignement de son maître.»

Arshiya Sethi, Times Of India, décembre 1991

«In the four-day Sahitya Kala Parishads Art without frontiers festival, a perfect example of an artist transcending national and cultural barriers was provided by the french Mohini Attam dancer Brigitte Chataignier. Exquisite in her slender gracefulness, Brîgitte danced herself into the hearts of the people.»

Leela Venkataraman, The Hindu, 6/12/91

«Le spectacle de Mohini Attam présenté par Brigitte Chataignier fut la performance la plus remarquable de ce festival. L'enchanteresse elle-même semblait être descendue sur terre. Brigitte excella dans «Le Shankara Bharanam varnam' avec des gestes gracieux et des expressions communicatives. Elle peut être comparée avec les meilleures danseuses indiennes de cet art.»

Stateman, novembre 1991

LA COMPAGNIE PRANA

Compagnie Prana



© Christophe Le Devenat

Brigitte Chataignier et Michel Lestréhan

Brigitte Chataignier et Michel Lestréhan, danseurs et chorégraphes, fondent la Compagnie Prana en 1995 à Rennes. Ils partagent leur temps entre la France et l'Inde. Leur univers artistique se constitue d'une recherche chorégraphique contemporaine ainsi que d'une pratique des arts traditionnels – la danse, le théâtre et la musique du Kérala (Inde du Sud) qu'ils exercent depuis 1987, auprès des plus grands maîtres. Brigitte Chataignier est reconnue comme l'une des rares artistes occidentales à maîtriser la danse féminine Mohini Attam. Michel Lestréhan est spécialisé dans le



© M.Y. Bravobly

Brigitte Chataignier Mohini Attam - Inde

théâtre-dansé Kathakali et l'art martial Kalaripayatt. Ils dansent et enseignent ces formes et développent une démarche de création où se rencontrent Orient et Occident, tradition et modernité.

La Compagnie Prana, c'est d'abord l'histoire d'une rencontre, celle d'un Breton né à Lorient et d'une Parisienne, qui partagent leur passion pour la danse et la culture indienne. C'est au Kérala qu'ils trouvent ensemble leur inspiration artistique, qui dépasse le travail technique pour englober un art de vivre, une philosophie et un amour pour l'Inde où ils se rendent chaque année pour retrouver leur deuxième lieu de vie.

En 1987, Brigitte et Michel étudient auprès des plus grands maîtres pendant six années passionnées, suivies de nombreux allers-retours avec le soutien des gouvernements indiens et français, et de l'AFAA pour leurs projets de recherche.

Ils dansent dans les temples du Kérala et présentent leurs spectacles dans les villes indiennes. Ils gardent intacte l'empreinte de leurs maîtres : Kalamandalam Leelamma, Kalamandalam Ksheimavathy, Sri Devi Rajan, pour le Mohini Attam, Kalamandalam Vijayan, Sadanam Krishnan Kutty pour le Kathakali, Nelluvaye Krishnan Kutty Marar, Mangat Nadasan pour le chant carnatique, Krishnadas Gurukkal et Balan Gurukkal pour le Kalaripayatt... et traversent l'art de la danse, de la musique et du théâtre avec une sereine créativité, qui fait preuve de leur profonde imprégnation.

Depuis 1995, le travail de la Compagnie Prana s'est développé dans le domaine du spectacle vivant et de la pédagogie, soutenu par la Ville de Rennes, le Conseil Général d'Ille et Vilaine, le Conseil Régional de Bretagne et la DRAC. Prana fait partie du Collectif Danse Rennes Métropole, qui travaille à l'émergence d'un nouveau centre de création.

LES SPECTACLES TRADITIONNELS

Par son talent d'interprète, Brigitte Chataignier contribue notamment au développement de l'Art Mohini Attam. Elle a été la première danseuse professionnelle « indienne » de nationalité française invitée par le Théâtre de la Ville Abbesses en 2000, Michel Lestréhan,

un des pionniers européens de l'art martial Kalaripayatt, a su retrouver les liens entre cette forme ancestrale et le théâtre Kathakali.

La compagnie Prana organise régulièrement des tournées de ses spectacles traditionnels accompagnés des musiciens et invite ponctuellement les maîtres indiens.

Prana est également conseiller en programmation pour des festivals, semaines à thème : on se souvient du festival « Latitudes Vilette/Inde du Sud » qui avait invité 60 artistes indiens en 2001.

LES CREATIONS CHOREGRAPHIQUES

Elles s'inspirent librement des formes ou mythes traditionnels. Les résidences de création se déroulent tant en Inde qu'en France :

Après « Les Vêpres des Grenouilles » en 1996, Brigitte Chataignier chorégraphie plusieurs solos : « Amba » en 97, « La Chambre des Vertiges » en 2002 avec Zéno Bianu et Jean-Paul Auboux, « Élémentaire » en 2004, et Michel Lestréhan : « Le Corps de la Terre » en 1998, « Yadwigha » en 2000, « LOTUS (du nombril) » en 2003 avec de jeunes danseurs indiens qui rencontrent la création pour la première fois.

Pour ces artistes, un point commun, leur rencontre décisive avec l'Orient à travers la danse, la musique et l'écrit



Le Maître Sadanam Krishnankutty dans le rôle de Narakasura.

© Emmanuel Arzur



Lotus (du nombre) chorégraphie Michel Lestréhan.



"La Chambre des Vertiges", création B. Chataignier.

ture dans une démarche de création résolument contemporaine.

Les créations ou spectacles traditionnels ont été présentés sur les scènes françaises comme le Théâtre de la Ville à Paris, Montpellier Danse, l'Onyx à Nantes, Pôle Sud à Strasbourg, Triangle à Rennes, Centre Mandapa, Châteauvallon, Grande Halle de la Villette, Redon, Vitry, Mayenne, Musée Asiatique Biarritz, ...

LA PEDAGOGIE

La venue des artistes indiens permet de créer des ateliers de sensibilisation ainsi que des conférences-démonstrations en partenariat avec les Associations de Musique et de Danse et les conservatoires, afin d'initier les amateurs ou les professionnels, et favoriser ainsi la rencontre avec les maîtres.

Brigitte et Michel sont invités régulièrement à enseigner dans les centres nationaux de danse et de théâtre, à l'Université Rennes 2, pour l'Education Nationale (en milieu scolaire notamment), à Cité de la Musique, ainsi qu'au centre Tapovan dirigé par Kiran Vyas, qui a ouvert la porte intérieure de l'Inde à Brigitte dans son adolescence et avec lequel elle continue de se former.

Des cours individuels ou collectifs sont aussi donnés au studio de la compagnie à Rennes.

Riche de ses traditions ancestrales, l'Inde connaît aujourd'hui une effervescence dans le domaine de la création. La Compagnie Prana s'inscrit dans ce mouvement qui interroge l'art contemporain en Inde et en France.

Pour la saison 2004/2005 Brigitte est chorégraphe-interprète pour l'opéra « Lakmé », travaille et partage avec le

chorégraphe Loïc Touzé et anime des ateliers de recherche avec des danseuses traditionnelles. Michel prépare une nouvelle création où se rencontrent l'art du Kalaripayatt et les acrobates du cirque...

PRANA veut dire en sanskrit le souffle vital qui anime tous les êtres. C'est avec les spectacles et les échanges où tout est à la fois enraciné dans la tradition et perpétuellement inventé, que la Compagnie Prana participe au rayonnement de l'Art Indien.

Activités

Spectacles

Brigitte Chataignier

Mohini Attam, danse féminine du Kérala

Michel Lestréhan

Kathakali, théâtre dansé

Concerts

Chant et percussions du Kérala

Créations chorégraphiques

Formation

Danse et théâtre de l'Inde du Sud
Art martial Kalaripayatt, musique.

Conférences-démonstration

Atelier Jeune Public

Conseil en programmation

COMPAGNIE PRANA

11, avenue Chardonnet

35000 Rennes

tel : 02 23 20 09 51

e.mail : contact@compagnieprana.com

site web : www.compagnieprana.com



Djeiya Lestréhan Festival de Sylvainès 2002